

La première rencontre entre Dieu et moi est celle du jour de mon Baptême. Mes parents me présentaient à Dieu et Dieu m'accueillait comme son enfant bien aimé. Par la suite, ce sont mes parents qui ont fait grandir en moi cette Vie de Dieu reçue en ce jour. J'ai toujours en mémoire cette prière du soir que nous faisons chaque jour, tous ensemble, en famille .

Une deuxième rencontre a eu lieu le jour de ma communion solennelle . C'est ce jour-là que le Seigneur a choisi pour me lancer son appel à le suivre, à tout lui donner. Le « oui » que je lui ai répondu m'a donné une grande paix et cette journée reste pour moi inoubliable.

Durant ma scolarité en école libre, j'ai eu la chance de pouvoir vivre des temps forts au niveau de la Foi : catéchèse, recollections... Cela a contribué à faire grandir en moi la Foi et a fortifié ce « oui » donné .

Les études une fois terminées, je me suis engagée dans l'enseignement primaire. Dans ce travail, j'ai vécu de très belles rencontres avec les adultes - collègues et parents - : rencontres pour préparer, pour évaluer le travail mais aussi discerner ensemble ce qui sera le meilleur pour l'enfant.

Pour les enfants, mon principal souci était de les faire grandir par l'enseignement, mais aussi de les aimer et de leur faire découvrir qu'ils sont aimés de Dieu.

Ces quatre années d'enseignement ont été difficiles pour moi au niveau vocation. Il y a eu des périodes de certitudes mais aussi de doutes. Grâce à l'accompagnement, la lumière s'est faite peu à peu et je suis entrée au Noviciat des Sœurs de la Providence de Ruillé sur Loir.

Les trois années de Noviciat ont été très riches : approfondissement de la Vie Religieuse, Théologie et formation biblique. Puis ce fut l'engagement : pour 3 ans d'abord, renouvelé pour 2 ans au bout desquels je me suis engagée définitivement.

A la sortie du noviciat, la congrégation m'a demandé de reprendre l'enseignement. Ma première obédience fut la communauté de l'école Notre-Dame-du-Pré.

Tout cela s'est vécu et a grandi dans l'Église et avec elle. D'elle, j'ai beaucoup reçu et je reçois encore beaucoup : mes parents, ma famille, les retraites, l'accompagnement, les sacrements : le baptême, l'Eucharistie et la Réconciliation. C'est à travers et grâce à tout cela que j'ai pu avancer et que j'avance encore.

C'est dans l'Église aussi que je peux, à mon tour, rejoindre les autres. Lorsque j'étais en activité : entre autres, dans la catéchèse, le MEJ que j'avais déjà découvert étant moi-même élève - et je pense que c'est un peu de là que me vient cet « Amour » de l'Eucharistie - et les réflexions en groupes d'adultes.

Maintenant, à la retraite, je vis cela principalement dans l'accueil des familles en deuil. Ayant plus de temps disponible, je le vis aussi dans la prière : notre monde en a tant besoin.

Dans nos constitutions, il y a cette phrase « Témoigner de l'Amour et de la Bonté du Père ». C'est ce que nous essayons de vivre.

Bien sûr, comme dans toute vocation, il y a eu des moments difficiles. Mais Lui, le Seigneur a toujours été présent, le grand ami qui ne lâche jamais. Je ne peux que Lui dire Merci pour sa Fidélité et pour tout ce dont il m'a comblée.

Dans la Vie Religieuse Apostolique, il y a de moins en moins d'entrée. Dans notre Congrégation, c'est vrai en France, mais pas dans nos missions : A Madagascar et au Sri Lanka, des jeunes entrent encore.

Il faut garder l'Espérance.

Le Seigneur appelle encore aujourd'hui . Pour répondre à son appel, il faut pouvoir rencontrer sur son chemin des témoins. C'est à nous tous qu'Il confie cette mission.

Sœur Véronique